

Les Nigériens adhèrent aux partis politiques, souhaitent une opposition coopérative

Dépêche No. 98, Afrobaromètre | Romaric Samson, Adamou Moumouni, et Toumane Seyni Amadou

Résumé

La démocratie est un système politique dont l'émergence et la consolidation passent par la forte implication des formations politiques. En effet, le pluralisme des opinions et des partis politiques est une caractéristique fondamentale de la démocratie nigérienne car par de grandes majorités, les Nigériens rejettent le parti unique comme système de gouvernance et disent que plusieurs partis politiques sont nécessaires pour leur garantir le choix de ceux qui vont les gouverner.

Depuis 2013, les chiffres d'Afrobaromètre sur les partis politiques au Niger nous fixent sur l'effectivité du multipartisme, l'état du climat politique, les marques de différence entre le parti au pouvoir et ceux de l'opposition, et même la situation de la gouvernance par les partis politiques des problèmes les plus importants.

En effet, environ huit Nigériens sur 10 se sentent proche d'un parti politique. La différence la plus importante entre le parti au pouvoir et les partis d'opposition, selon les enquêtés, est l'honnêteté ou l'intégrité des dirigeants des partis. Cela pourrait donc justifier le caractère pacifique du climat politique renforcé par l'absence de violence politique. De grandes majorités de Nigériens disent que la compétition entre partis politiques aboutit « jamais » ou « rarement » à des conflits violents et que les partis de l'opposition ne sont « jamais » empêchés de se présenter aux élections. La majorité dit que les partis de l'opposition font « rarement » ou « jamais » l'objet d'intimidation par le gouvernement, mais la proportion de ceux qui perçoivent de l'intimidation « souvent » ou « toujours » a augmenté de façon significative depuis 2013.

Par ailleurs, l'analyse révèle que les Nigériens préfèrent une opposition qui coopère avec le gouvernement pour développer le pays et qu'ils pensent que c'est le parti au pouvoir qui est mieux capable de résoudre les problèmes que les citoyens considèrent les plus importants – l'insécurité alimentaire et l'eau.

Les données de l'enquête sont importantes car elles permettent de circonscrire le fonctionnement et le sens des partis politiques au Niger. Tout de même, elles y renforcent le jeu démocratique et ce, autour du dialogue entre les citoyens et les partis politiques d'un côté, et entre les partis politiques eux-mêmes de l'autre.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Cinq séries d'enquêtes ont été conduites entre 1999 et 2013, et les résultats du Round 6 (2014/2015) sont actuellement en cours de publication. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face

dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale de 1.200 à 2.400 répondants.

L'équipe Afrobaromètre au Niger, dirigée par le Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL), a interviewé 1.200 adultes nigériens en mars-avril 2015. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3% à un niveau de confiance de 95%. Une enquête précédente a été menée au Niger en 2013.

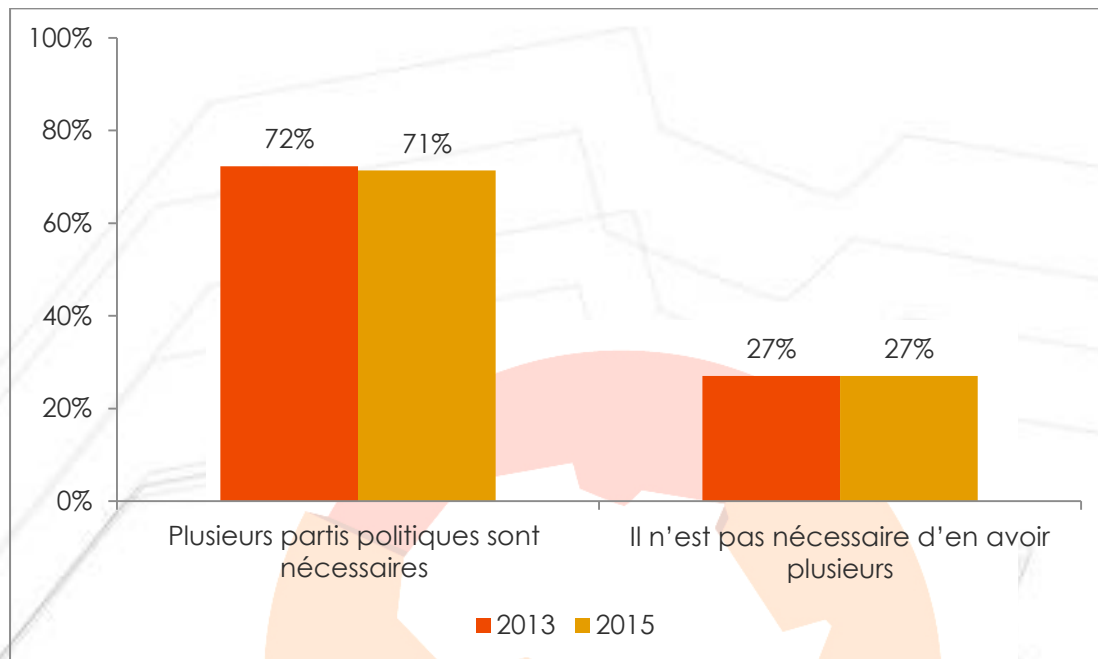
Résultats clés

- Sept Nigériens sur 10 disent que pour un meilleur choix de gouvernants, il est nécessaire d'avoir plusieurs partis politiques.
- Depuis 2013, plus de sept Nigériens sur 10 se sentent proche d'un parti politique.
- Deux-tiers (68%) de Nigériens disent que la compétition entre partis politiques n'aboutit « jamais » ou « rarement » à des conflits violents au Niger.
- La différence la plus importante entre le parti au pouvoir et les partis d'opposition est l'honnêteté ou l'intégrité des dirigeants, selon les enquêtés.
- Malgré leur adhérence aux partis politiques, la plupart de citoyens ne s'intéressent pas à l'activisme politique.
- Trois-quarts (73%) de Nigériens préfèrent comme rôle de l'opposition de coopérer avec le gouvernement pour développer le pays au lieu de suivre et critiquer le gouvernement afin de le rendre comptable. Cet avis a augmenté de 13 points de pourcentage depuis 2013.
- Une majorité de Nigériens disent que les partis de l'opposition font « rarement » ou « jamais » l'objet d'intimidation par le gouvernement (61%), mais la proportion de ceux qui perçoivent de l'intimidation « souvent » (20%) ou « toujours » (7%) a augmenté de 10 points de pourcentage depuis 2013.
- Trois-quarts (74%) de citoyens affirment que les partis de l'opposition ne sont « jamais » empêchés de se présenter aux élections.
- Les problèmes les plus importants auxquels le parti au pouvoir devrait s'attaquer sont l'insécurité alimentaire et l'eau, selon les enquêtés.
- Seulement trois Nigériens sur 10 (29%) déclarent qu'un autre parti politique serait plus à même que le gouvernement actuel de résoudre leurs problèmes prioritaires.

Le multipartisme et les éléments de différence entre les partis politiques

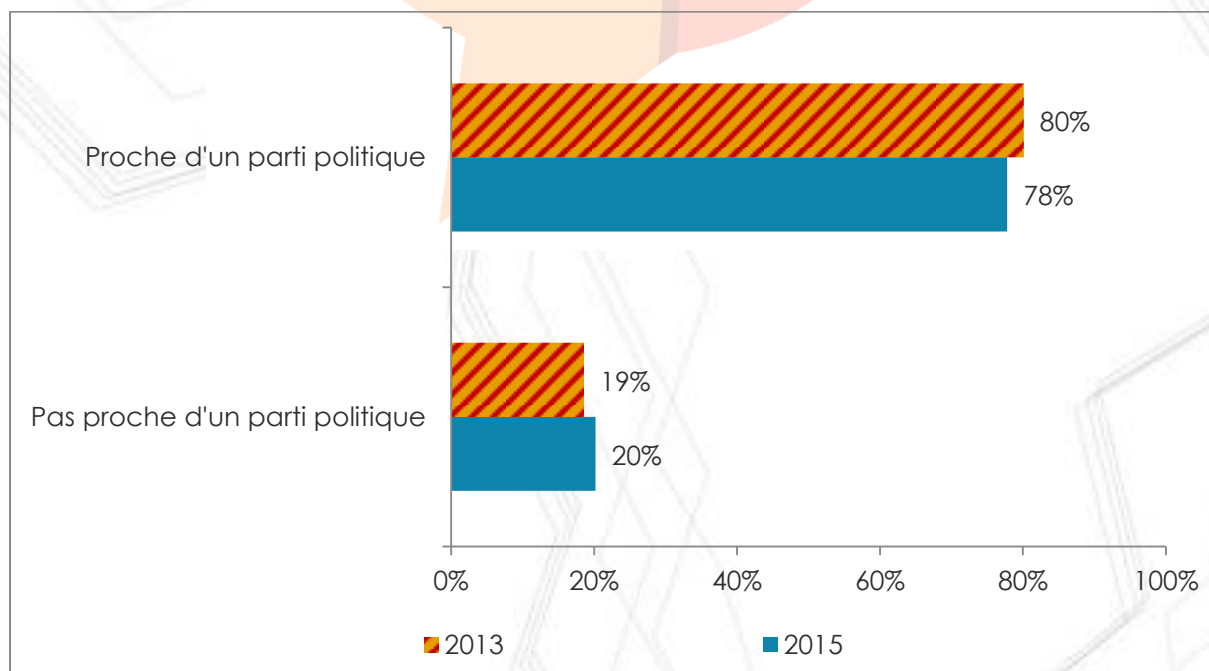
Les Nigériens rejettent le régime de parti unique (à 86%) et renforcent la démocratie par leur acceptation du multipartisme, selon les enquêtes Afrobaromètre. Ainsi, depuis 2013, la majorité des Nigériens (72% en 2013 et 71% en 2015) soutiennent l'idée que plusieurs partis politiques sont nécessaires pour garantir aux Nigériens le choix libre et réel de ceux qui vont les gouverner (Figure 1). Cette adhésion au multipartisme peut engendrer la proximité à un parti politique et le climat pacifiste des compétitions électorales. En effet, près de huit Nigériens sur 10 se sentent proches d'un quelconque parti politique (Figure 2). Et plus de deux-tiers de citoyens disent que la compétition entre partis politiques ne conduit « jamais » ou « rarement » à des conflits violents, avec un gain de 5 points de pourcentage de ceux qui disent « jamais » (39% en 2015 contre 34% en 2013) (Figure 3). Cependant, trois citoyens sur 10 disent que la compétition entre partis politiques conduit « souvent » (25%) ou « toujours » (4%) à des conflits violents.

Figure 1: Soutien au multipartisme | Niger | 2013-2015



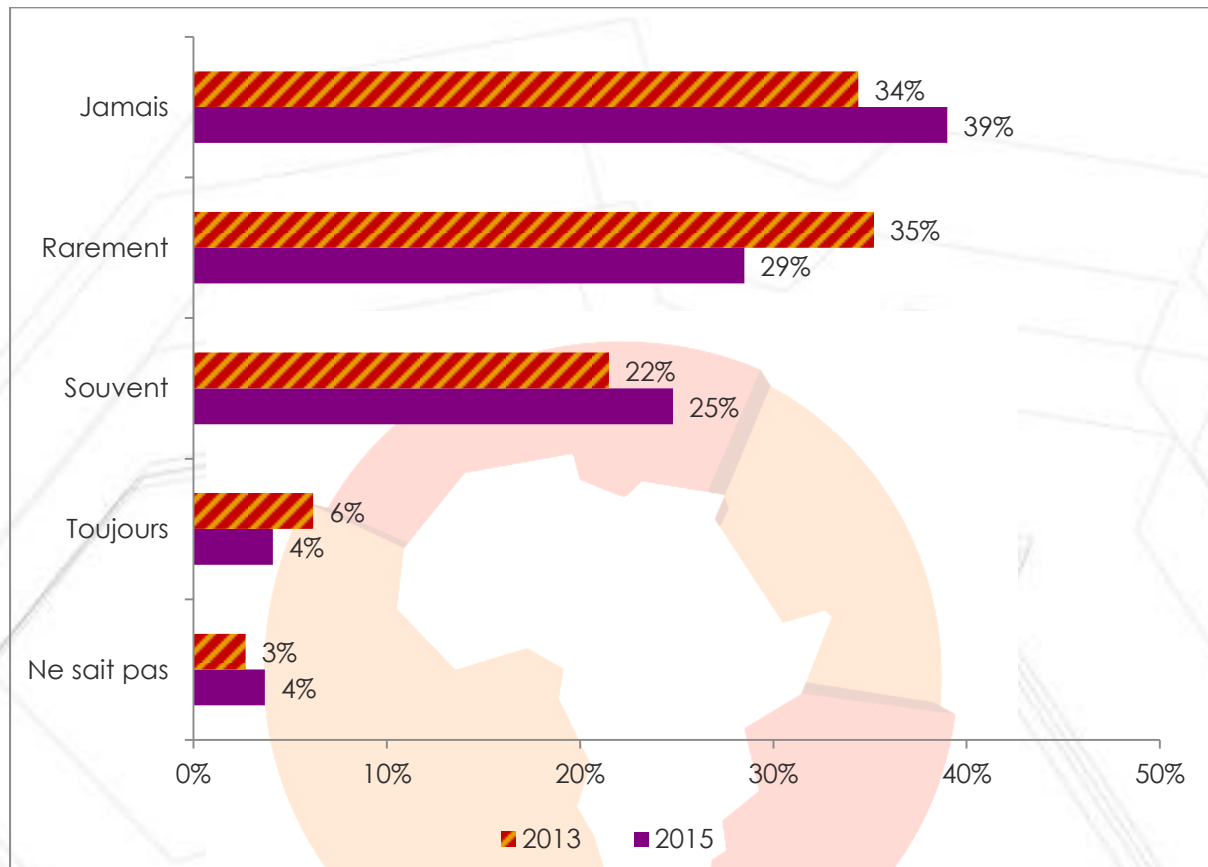
Question posée aux répondants: Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.
 Affirmation 1: Les partis politiques créent la division et la confusion; il n'est donc pas nécessaire d'en avoir plusieurs au Niger.
 Affirmation 2: Plusieurs partis politiques sont nécessaires pour garantir que les Nigériens aient réellement le choix de ceux qui vont les gouverner.
 (% « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

Figure 2: Proximité à un parti politique | Niger | 2013-2015



Question posée aux répondants: Vous sentez-vous proche d'un quelconque parti politique?

Figure 3: Compétition électorale et conflit violent | Niger | 2013-2015



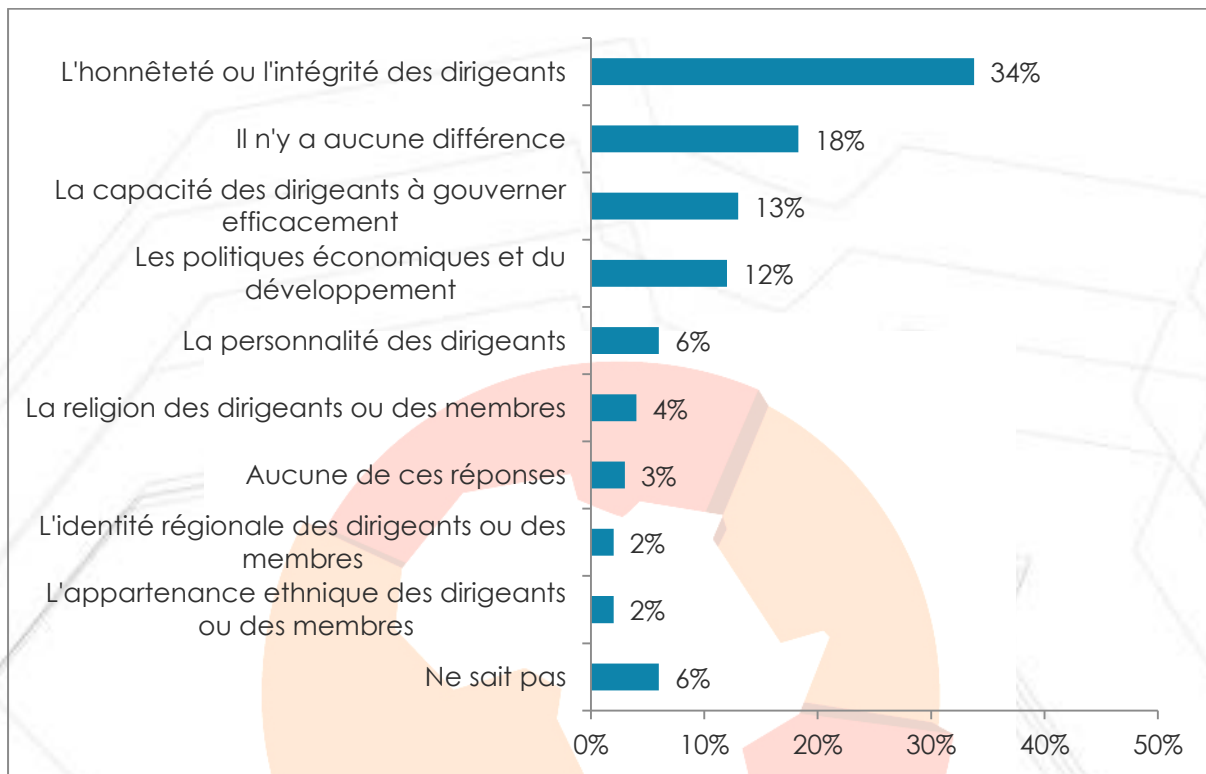
Question posée aux répondants: Selon vous, dans ce pays, à quelle fréquence est-ce que la compétition entre partis politiques conduit-elle à des conflits violents?

Quant aux différences entre le parti au pouvoir et les partis d'opposition, les résultats suggèrent que l'honnêteté ou l'intégrité des dirigeants des partis (cité par 34% de répondants) constitue la différence la plus importante (Figure 4). On note également la capacité des dirigeants des partis à gouverner efficacement (13%) ainsi que les politiques économiques et le développement que chaque partie veut mettre en œuvre (12%). Cependant, pour environ deux Nigériens sur 10 (18%), il n'y a aucune différence entre le parti au pouvoir et ceux de l'opposition.

Toutefois, il existe une démarcation selon le niveau d'instruction et la zone de résidence. Par exemple, les Nigériens instruits du niveau universitaire sont environ deux fois plus enclins de dire qu'il n'y a aucune différence (40%), ainsi que de mettre plus d'accent sur la capacité de gouverner efficacement que sur l'intégrité des dirigeants (Figure 5).

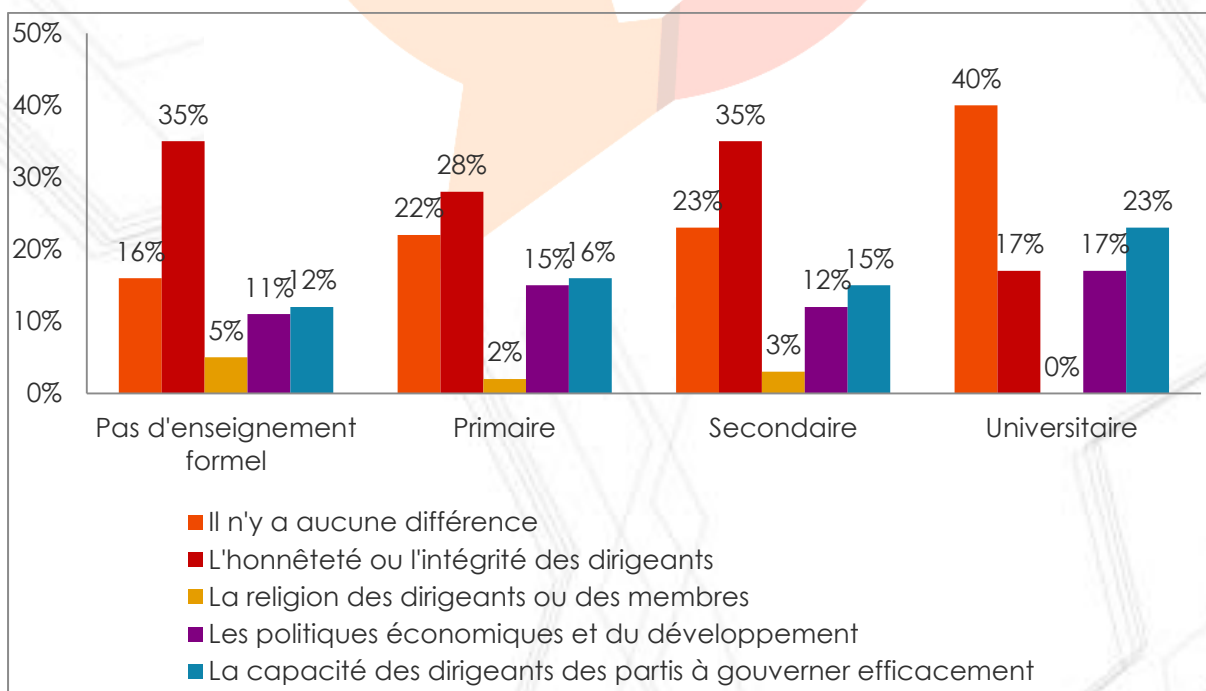
Alors que les Nigériens de la région de Tahoua indexent la capacité des dirigeants des partis à gouverner efficacement et à faire avancer les choses (32%), ceux des régions de Maradi et Zinder pensent que la différence la plus importante entre les partis réside en l'honnêteté ou l'intégrité des dirigeants des partis avec respectivement 20% et 29%. De plus, ceux de la région de Tillabéri se distinguent par leur indifférence; en effet, 29% disent qu'il n'y a aucune différence entre les partis.

Figure 4: Différence entre les partis politiques | Niger | 2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des éléments suivants présente la différence la plus importante entre le parti au pouvoir et les partis d'opposition au Niger?

Figure 5: Différence entre les partis politiques | par niveau d'instruction | Niger | 2015

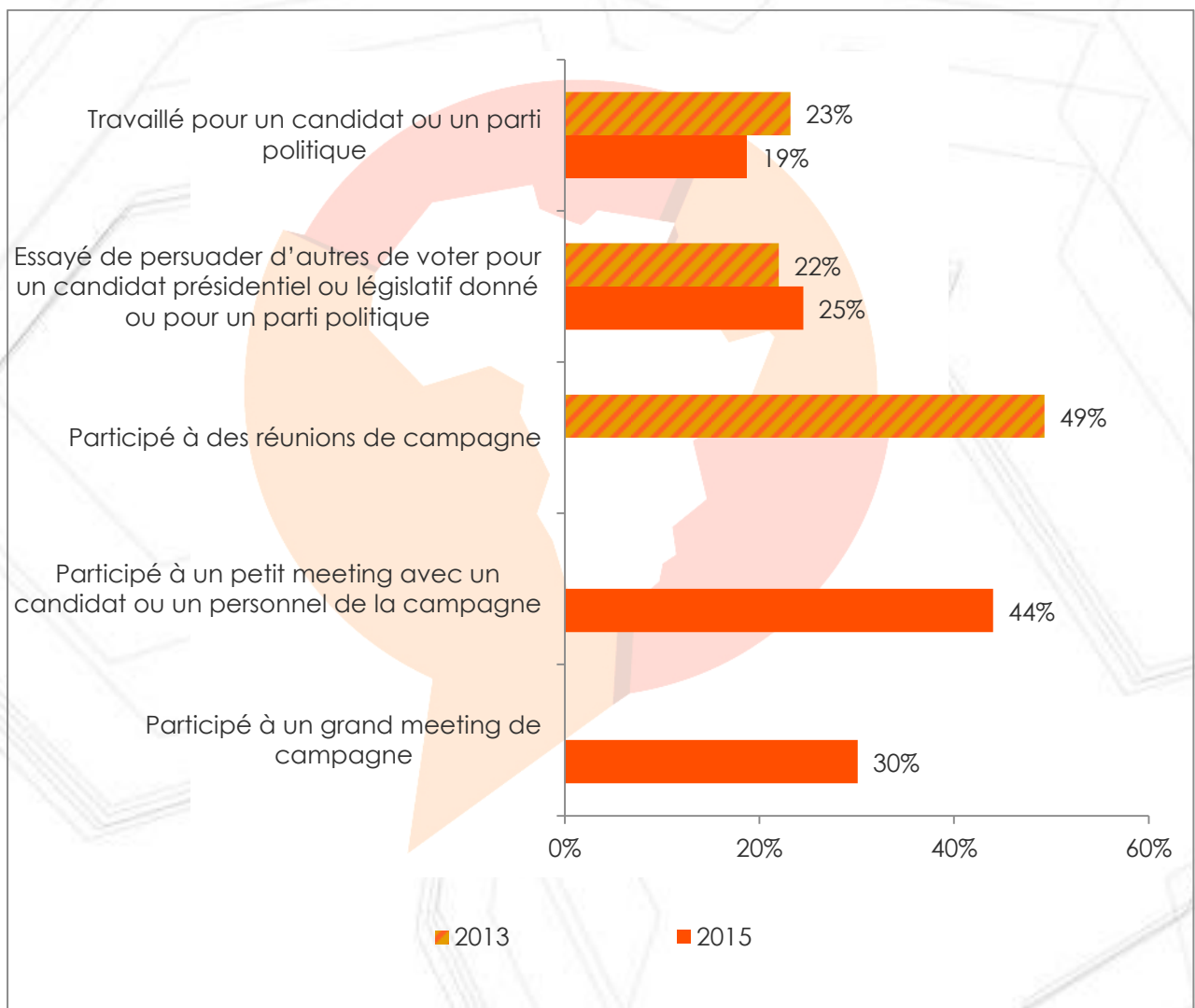


Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des éléments suivants présente la différence la plus importante entre le parti au pouvoir et les partis d'opposition au Niger?

Désintéressement de l'activisme politique

Bien qu'adhérant aux partis politiques avec un sentiment de proximité bien exprimé, la majorité de Nigériens ne s'engagent pas réellement dans les activités politiques pendant les périodes électorales. En effet, en considérant les dernières élections nationales, plus de la moitié des Nigériens n'ont pas participé à un grand meeting de campagne, travaillé pour un parti politique ou un candidat, ou essayé de persuader d'autres de voter pour un candidat voire un parti politique (Figure 6).

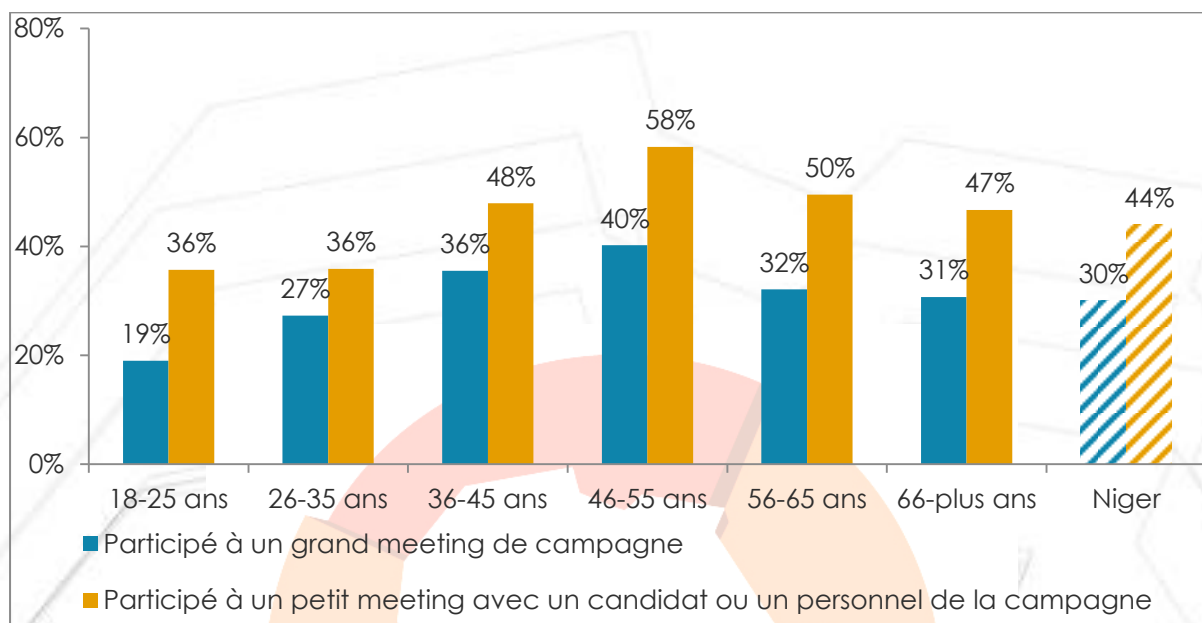
Figure 6: Activisme politique | Niger | 2013-2015



Question posée aux répondants: *En pensant à la dernière élection présidentielle de 2011, avez-vous ... ?*
 (% qui disent « oui »)

Lorsqu'on dissocie par tranche d'âge, on remarque que les adultes de 46-55 ans sont les plus enclins de participer à des meetings de campagne, tandis que les jeunes – même ceux qui avaient l'âge de voter en 2011 – sont les moins enclins (Figure 7).

Figure 7: Activisme politique | par tranche d'âge | Niger | 2015

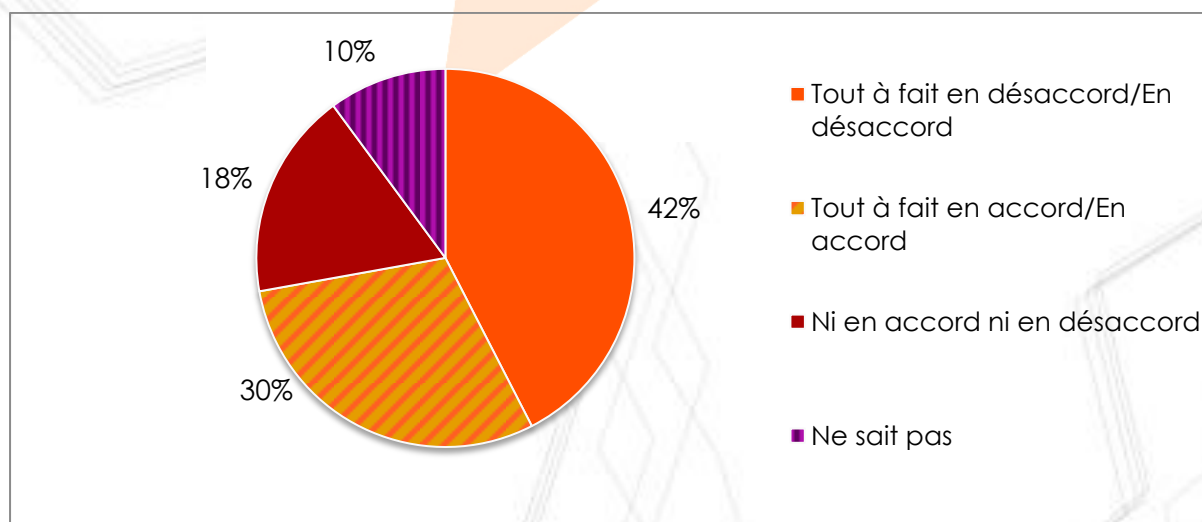


Question posée aux répondants: En pensant à la dernière élection présidentielle de 2011, avez-vous... ? (% qui disent « oui »).

Vision et rôle des partis de l'opposition

L'opposition politique joue un rôle essentiel dans une démocratie, en représentant la possibilité d'une alternance politique. Au Niger, les avis sont partagés sur la question si « l'opposition nigérienne présente une vision alternative viable et un projet pour le pays »: 30% disent « oui », 42% « non », et 28% ne sont ni en accord ni en désaccord ou ne savent pas (Figure 8). Les proportions de ceux qui sont d'accord varient peu selon la zone de résidence ou le niveau d'instruction.

Figure 8: L'opposition présente-elle une vision viable? | Niger | 2015



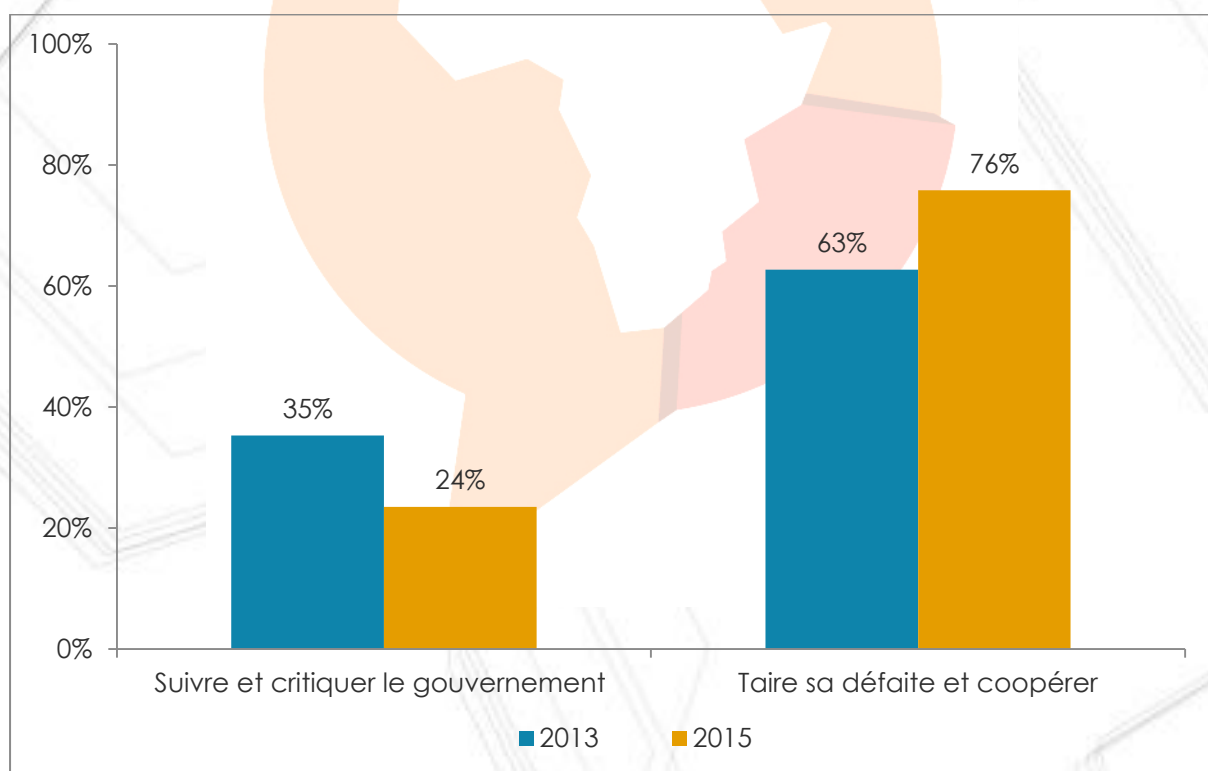
Question posée aux répondants: Pourriez-vous me dire si vous êtes en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: L'opposition politique au Niger présente une vision alternative viable et un projet pour le pays?

Par ailleurs, en général, l'arbitrage de l'opposition sur la gouvernance du bien publique par le parti au pouvoir se veut être occulté par les citoyens nigériens au lendemain des élections. Les données d'Afrobaromètre permettent de retenir une augmentation de 13 points de pourcentage entre 2013 (63%) et 2015 (76%) au nombre de ceux qui s'accordent avec l'idée qu'une fois l'élection terminée, les partis d'opposition devraient taire leur défaite et coopérer avec le gouvernement pour l'aider à développer le pays (Figure 9). Seulement 24% préfèrent une opposition qui suit et critique le gouvernement afin de le rendre comptable.

Les régions de Dosso (91%), Tahoua (83%), Agadez (80%), et Zinder (77%) se trouvent au-dessus de la moyenne nationale (76%) en favorisant la coopération, contre juste 55% à Niamey (Figure 10).

Cette préférence des Nigériens corroborent l'idée du climat politique paisible souhaité et évoqué plus haut. Il ressort une majorité de Nigériens disant que les partis de l'opposition font « rarement » ou « jamais » l'objet d'intimidation par le gouvernement (61%) (Figure 11). Cependant, cette proportion a diminué de 69% en 2013, tandis que la proportion de ceux qui perçoivent de l'intimidation « souvent » (20%) ou « toujours » (7%) a augmenté de 10 points de pourcentage. Toutefois, trois-quarts (74%) de Nigériens affirment que les partis de l'opposition ne sont « jamais » empêchés de se présenter aux élections (Figure 12).

Figure 9: Rôle de l'opposition après les élections | Niger | 2013-2015

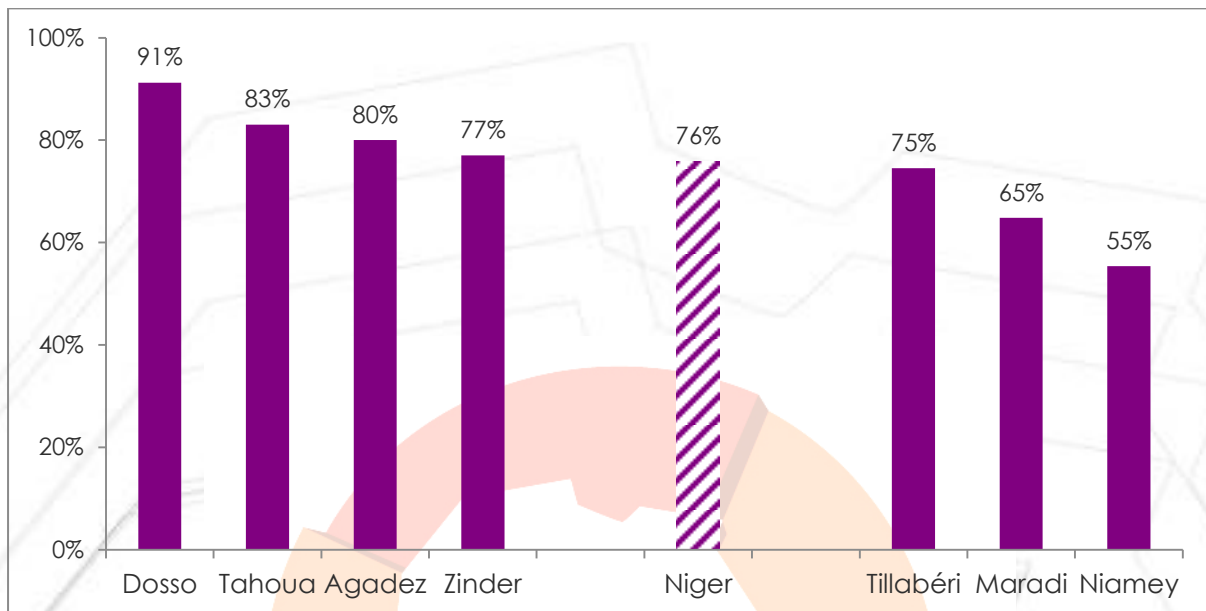


Question posée aux répondants: Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.

Affirmation 1: Après avoir perdu une élection, les partis de l'opposition devraient suivre et critiquer le gouvernement afin de le rendre comptable de ses actes.

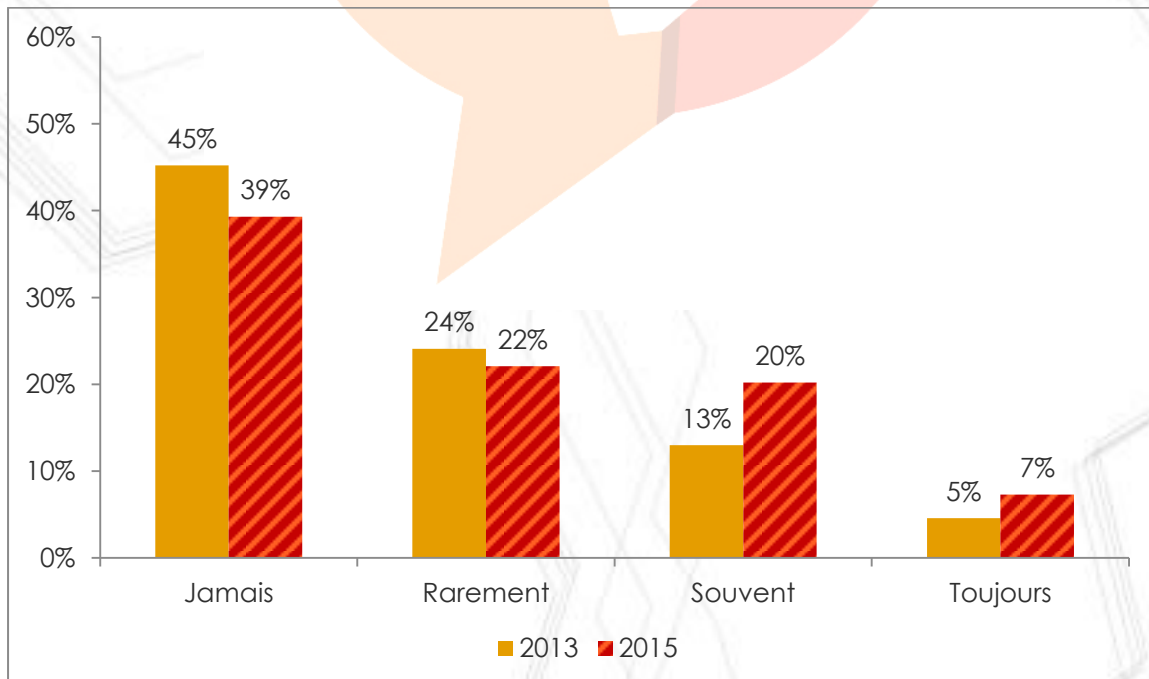
Affirmation 2: Une fois l'élection terminée, les partis d'opposition et les politiciens de l'opposition devraient taire leur défaite et coopérer avec le gouvernement pour l'aider à développer le pays. (% « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

Figure 10: L'opposition doit coopérer | par région | Niger | 2015



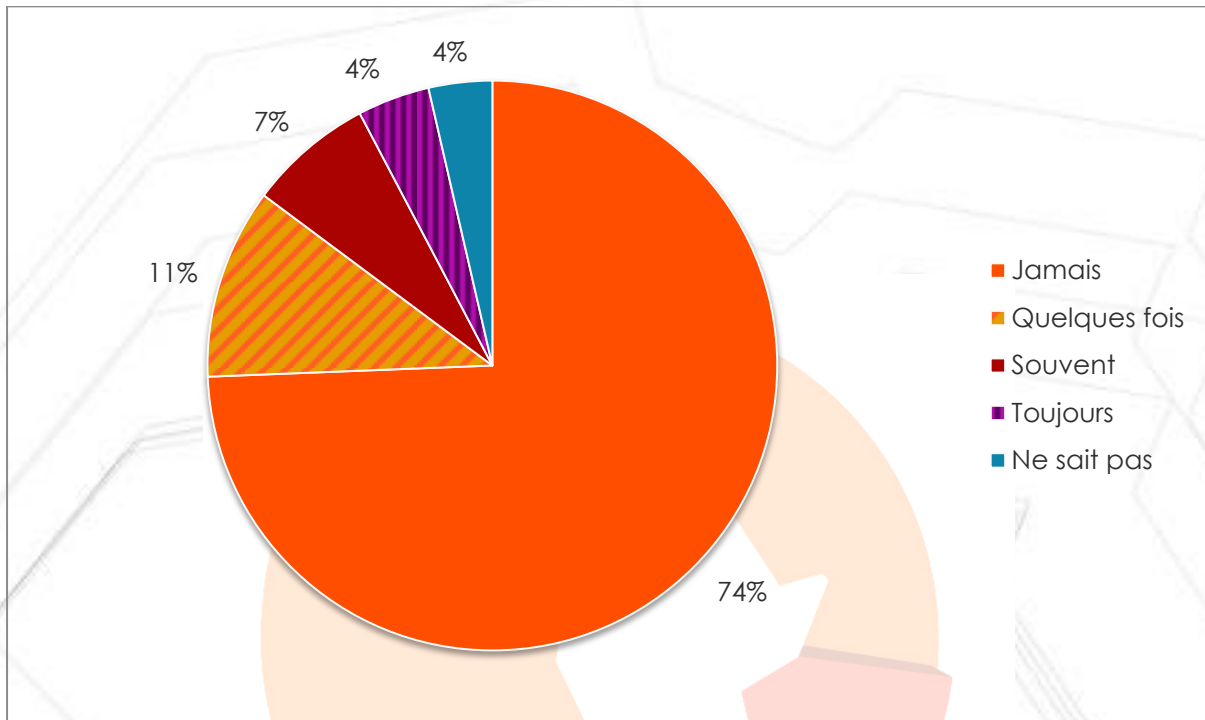
Question posée aux répondants: Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.
 Affirmation 1: Après avoir perdu une élection, les partis de l'opposition devraient suivre et critiquer le gouvernement afin de le rendre comptable de ses actes.
 Affirmation 2: Une fois l'élection terminée, les partis d'opposition et les politiciens de l'opposition devraient taire leur défaite et coopérer avec le gouvernement pour l'aider à développer le pays.
 (% « d'accord » ou « tout à fait d'accord » que l'opposition doit taire sa défaite et coopérer)

Figure 11: Intimidation des partis de l'opposition | Niger | 2013-2015



Question posée aux répondants: Selon vous, dans ce pays, à quelle fréquence est-ce que les partis politiques de l'opposition ou leurs sympathisants sont intimidés par le gouvernement?

Figure 12: Les partis de l'opposition empêchés de se présenter aux élections?
 | Niger | 2015



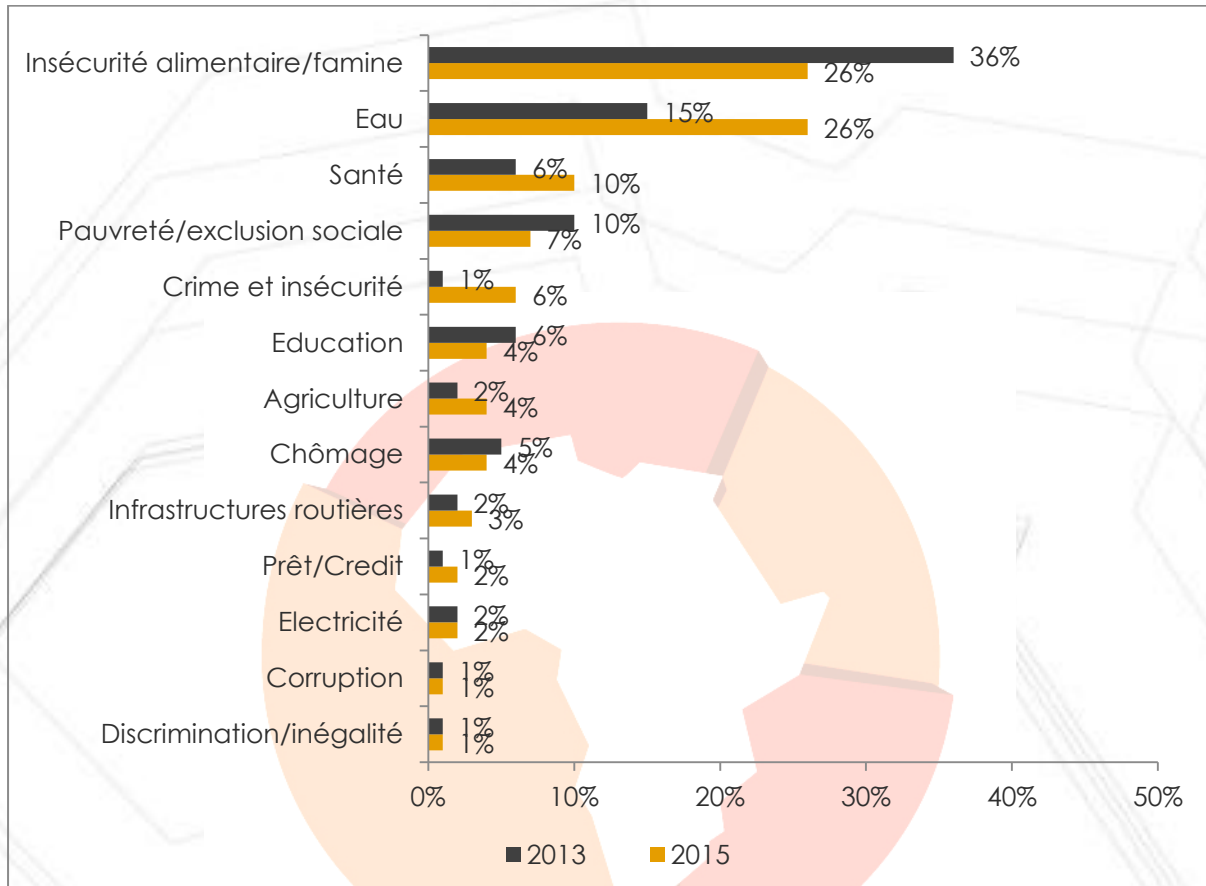
Question posée aux répondants: A votre avis, combien lors des élections dans ce pays les candidats de l'opposition sont empêchés de se présenter?

Partis politiques et la gouvernance des problèmes prioritaires

Les Nigériens, dans leur ensemble, alors qu'ils souhaitent que l'opposition coopère pour aider le gouvernement à développer le pays, n'indexent que le parti au pouvoir comme le garant de la gestion de leurs problèmes les plus importants. Au nombre des problèmes les plus importants auxquels le pays fait face figurent en première loge depuis 2013 l'insécurité alimentaire et l'eau. Tandis qu'en 2013, l'insécurité alimentaire était beaucoup plus évoquée (comme première réponse par 36% de répondants) que l'eau (15%), les Nigériens les ont évoqués dans la même importance (26%) en 2015 – une hausse de 11 points de pourcentage pour le problème d'eau. Cette situation, traduisant la précarité de la vie des citoyens, est renforcée par les problèmes de santé (10%) avec comme corollaire les problèmes d'exclusion sociale/pauvreté (10%) et de criminalité/insécurité (6%) (Figure 13).

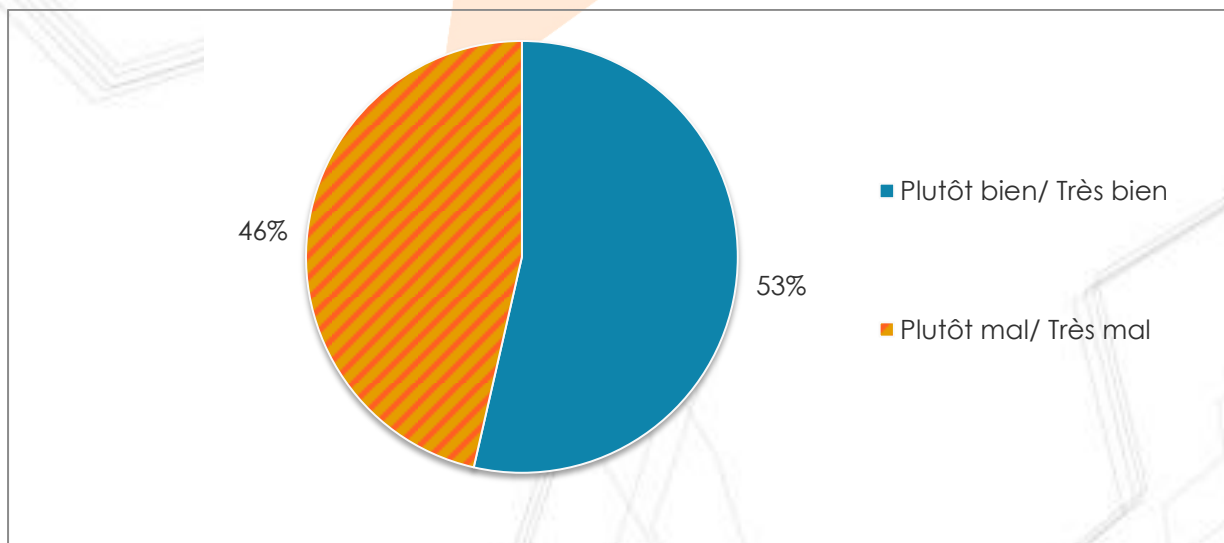
La majorité (53%) de répondants approuvent la façon dont le gouvernement actuel gère les problèmes qu'ils citent comme prioritaires (Figure 14). Cependant, quand on leur demande d'évaluer la performance du gouvernement dans la gestion de certains problèmes spécifiques, la majorité la juge « plutôt mal » ou « très mal » en ce qui concerne l'insécurité alimentaire (63%) et la fourniture de services d'eau et d'assainissement (52%) (Figure 15). Quant à l'amélioration des services de santé de base et la satisfaction des besoins d'éducation, environ deux-tiers de Nigériens évaluent la performance gouvernementale comme « plutôt bien » ou « très bien ».

Figure 13: Problèmes les plus importants à résoudre par le gouvernement | Niger
 | 2013-2015



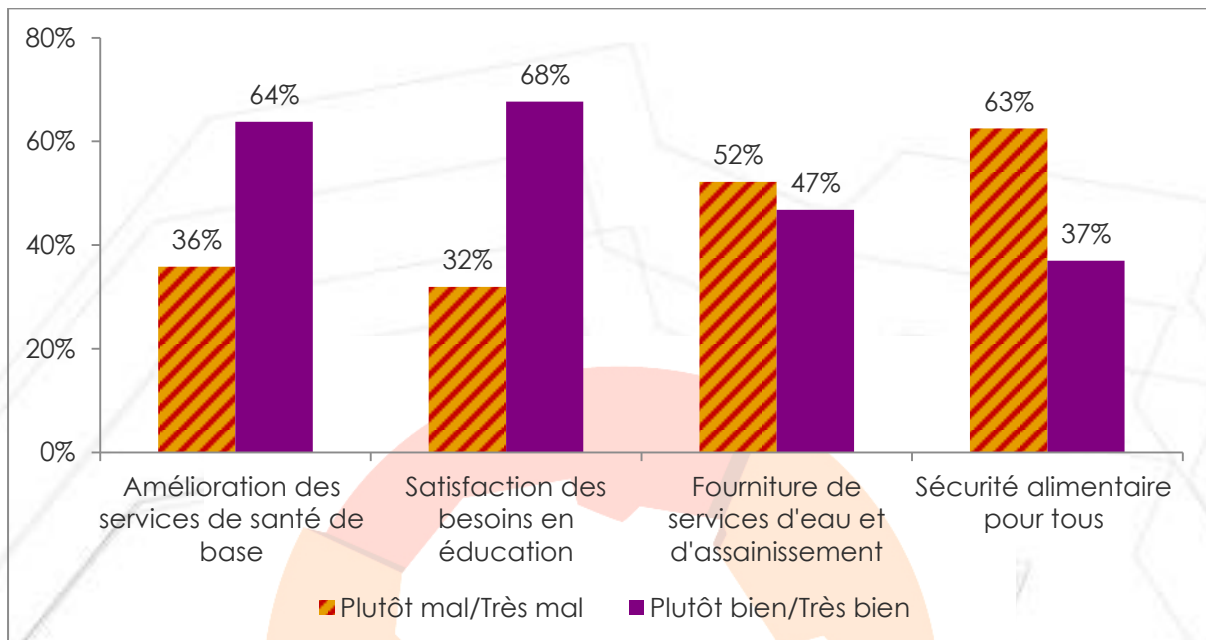
Question posée aux répondants: A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? (première réponse)

Figure 14: Parti au pouvoir et gestion des problèmes prioritaires | Niger | 2015



Question posée aux répondants: A votre avis, qualifiez la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel gèrerait ce problème?

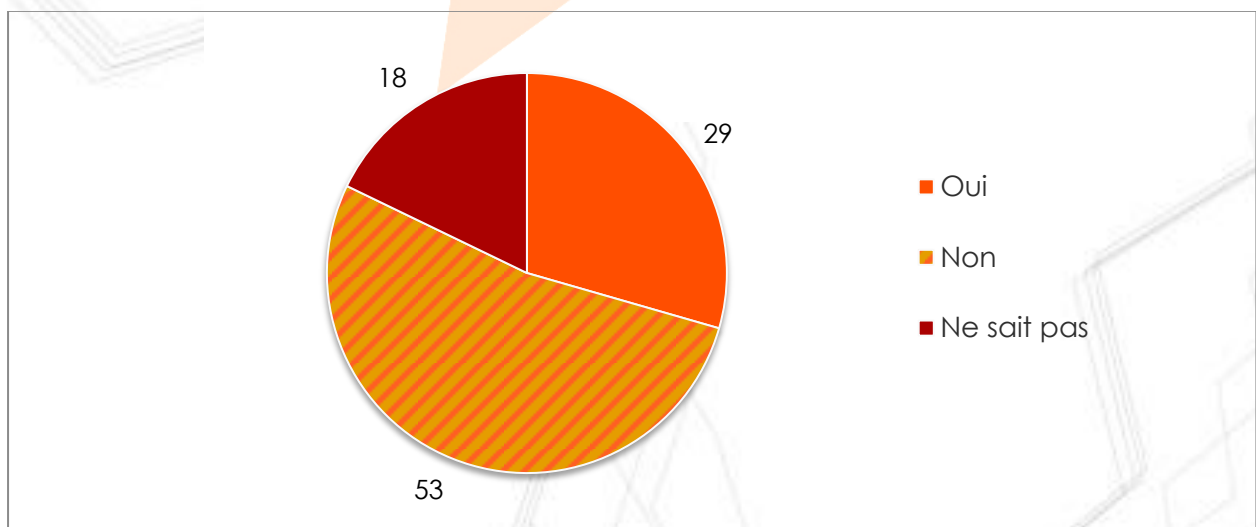
Figure 15: Performance du gouvernement dans quatre secteurs clés | Niger | 2015



Question posée aux répondants: Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

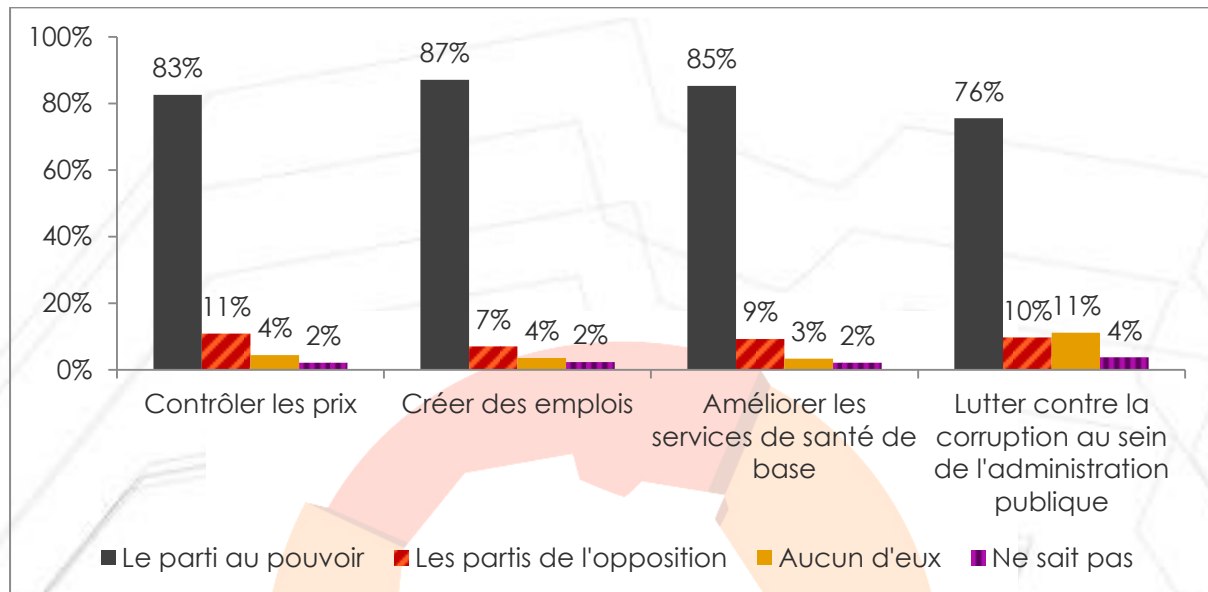
Toutefois, la majorité (53%) répondent par la négation à la question de savoir si un autre parti politique serait plus à même de résoudre les problèmes prioritaires du pays (Figure 16). De plus, en dehors des problèmes prioritaires évoqués ici, pour les Nigériens, en considérant les partis politiques au pouvoir et ceux de l'opposition, le plus à même de répondre aux besoins du contrôle des prix (83%), de création des emplois (87%), d'amélioration des services de santé de base (85%), et de la lutte contre la corruption au sein de l'administration (76%) demeure le parti au pouvoir (Figure 17).

Figure 16: Autre partis politiques et gestion des problèmes prioritaires | Niger | 2015



Question posée aux répondants: A votre avis, un autre parti politique serait-il plus à même de résoudre ce problème?

Figure 17: Partis politiques et gestion d'autres besoins prioritaires | Niger | 2015



Question posée aux répondants: A votre avis, en considérant les partis politiques au pouvoir et ceux de l'opposition de ce pays, lequel est le plus en mesure de répondre à chacun des besoins suivants?

Conclusion

L'histoire des partis politiques au Niger riment au fil du temps avec un climat politique apaisé renforcé par la fierté des citoyens à se sentir proche d'un parti politique et à l'invitation constante des partis de l'opposition à taire leur défaite, à coopérer, et à participer aux élections.

Faites vos propres analyses des données d'Afrobaromètre – sur n'importe quelle question, pays, ou période. C'est facile et gratuit au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Romarc Samson est assistant du chargé d'Afrobaromètre pour les pays francophones, basée à l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP), Abomey-Calavi, Bénin. Email: rsamson@afrobarometer.org.

Adamou Moumouni est investigateur national d'Afrobaromètre au Niger et chercheur au Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL). Email: tchimba@yahoo.fr.

Toumane Seyni Amadou est data manager au LASDEL. Email: toumane8@gmail.com.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université de l'État de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Afrobaromètre est soutenu financièrement par le Département britannique pour le développement international (DFID), l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Banque Mondiale, et la Fondation Mo Ibrahim.

Pour plus d'informations, veuillez visiter www.afrobarometer.org.

Dépêche No. 98, Afrobaromètre | 8 juin 2016